

Pentecôte : La Fraction du Pain

Ceux donc qui reçurent joyeusement sa parole furent baptisés ; et en ce jour-là environ trois mille âmes leur furent ajoutées. Et ils persévéraient dans la doctrine et la communion des apôtres, dans la fraction du pain et dans les prières (Actes 2:41-42).

La Bible décrit souvent les repas comme « rompre le pain ». Lors d'un tel repas, Jésus s'est révélé en résurrection à seulement deux de ses disciples dans leur maison dans Luc 24:30-31. Luc rapporte également les repas partagés par les premiers chrétiens, « rompant le pain de maison en maison, ils mangeaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur » (Actes 2:46). Ces repas ont créé des occasions pour le peuple de Dieu d'apprécier la communion les uns avec les autres. Je ne pense pas qu'il s'agissait simplement d'événements sociaux. Je pense que c'étaient des moments où ils se renforçaient et se soutenaient mutuellement en exprimant l'amour du Christ.

Dans les premières années de notre mariage, une famille que nous n'attendions pas est arrivée à notre Fraction du Pain. Ensuite, nous les avons invités chez nous pour le déjeuner. Ce devait être vers la fin du mois car il ne nous restait plus à la maison qu'une grande boîte de soupe aux tomates Heinz et un gâteau au chocolat ! June a ajouté du lait à la soupe et nous avons réussi à fournir à chacun un bol de soupe suivi d'un morceau de gâteau au chocolat pour le dessert. Nous avons passé un agréable moment ensemble. C'était le début d'une amitié qui dure encore aujourd'hui.

« Dans la fraction du pain » décrit la proximité de la communion de l'Église primitive. Ils étaient une famille. Et l'expression englobe aussi le repas du Seigneur, « La fraction du pain ». Le Seigneur a institué ce souper après le repas pascal avant d'aller au Calvaire (Luc 22:19-20). C'est l'exemple le plus extraordinaire de la grâce du Seigneur Jésus. Il prend les aliments et la boisson les plus courants et les plus simples et les utilise pour décrire l'expression la plus profonde du cœur de Dieu. La chrétienté a pris l'habitude d'ajouter des couches de complication à ce qui est simple. Ceci n'est pas cohérent avec le Dieu qui décrit les profondeurs de Sa grâce dans les termes les plus simples. Il veille également à ce que les plus petits groupes de son peuple, les deux et les trois, ne soient jamais exclus de sa communion (Matthieu 18:20). Le simple pain décrit Celui qui est le Pain de Vie (Jean 6:35,48). Rompre le pain rappelle les paroles de Jésus « Ceci est mon corps donné pour vous ». Boire du vin rappelle les paroles de

Jésus « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous » (Luc 22:19-20) et démontre le fondement de notre rédemption. Les cordes de l'amour du Christ nous rassemblent pour nous souvenir du Sauveur et de ce qu'il lui a coûté pour nous sauver. Il libère l'adoration de nos cœurs éternellement reconnaissants.

J'ai toujours pensé qu'il était utile de commencer chaque nouvelle semaine en célébrant le repas du Seigneur (Actes 20:7). Mettre le Seigneur en premier garantit que tout le reste est mis en contexte. Nous entrons pour adorer et nous sortons pour servir. Le parfum de l'acte d'adoration de Marie dans Jean 12 a rempli la maison. Lorsque les gens ont quitté la maison, ce parfum s'est emprunt sur eux. A la fraction du pain, nous exprimons notre amour pour le Seigneur qui nous a aimés le premier. En faisant ainsi, nous découvrons à nouveau la profondeur de son amour pour nous. Il ne nous a jamais demandé de construire un tabernacle ou un temple. Il bâtit Son Église. Il ne nous a jamais demandé d'introduire des systèmes ou des rituels pour faciliter notre culte. Au lieu de cela, nous adorons en esprit et en vérité (Jean 4:24). Il nous demande simplement de partager un repas qui décrit son amour pour nous. Un amour qu'il ne veut jamais que nous oublions. Cet amour nous ramène au Calvaire. Il élève nos cœurs dans la foi et l'adoration de Christ dans la gloire et, dans l'espérance de son retour, nous regardons vers le jour de la communion éternelle dans la maison du Père. Cette expérience devrait colorer notre marche et témoigner lorsque nous entrons dans chaque nouvelle semaine.

Gordon D Kell